

Un piège médical : l'envie de certitudes

Le diagnostic est un problème médical compliqué à cause de 4 types de difficultés :

- Il existe de nombreuses ressemblances entre des maladies très différentes. Examiner soigneusement les malades permet de rechercher les petites particularités qui permettent de faire un premier tri et de sélectionner quelques unes des maladies possibles.
- Les examens permettant d'identifier les maladies sont très imparfaits. Ils comportent tous une marge d'erreur plus ou moins importante. Dans une petite proportion des cas, ils peuvent être positifs à tort (« faux positifs »), ou négatifs alors que la maladie est bien présente (« faux négatifs »).
- La maladie peut être trop récente ; il peut être trop tôt pour pouvoir en faire le diagnostic. En s'acharnant à trouver coûte que coûte une preuve de la maladie, on va alors multiplier les examens sans rien obtenir d'autre que des désagréments et des dépenses inutiles pour le patient.
- La peur d'une maladie grave peut être mauvaise conseillère. Elle pousse certains patients à vouloir être certain « à 100% » qu'ils n'ont rien et d'autres, inversement, à se voir détecter à tout prix une maladie précise (« Docteur, j'ai quelque chose, dites-moi quoi »).

Ce mécanisme peut inciter les médecins à multiplier les examens, « pour se couvrir ».

Accepter une marge d'incertitude et savoir l'apprécier est un des critères de la qualité des soignants et un signe de bonne santé chez les patients.

Source : Open Rome

Le Dico du doc



Négatif



Adjectif qualifiant le résultat d'un examen recherchant une maladie ou une anomalie et ne la trouvant pas.

Lorsqu'un examen est négatif, une question médicale se pose : « S'agit-il d'un faux négatif ? ». Autrement dit, « La maladie ou l'anomalie est-elle présente sans avoir été détectée par l'examen ? ».

Ce type de question est fréquent car aucun examen n'est parfait et une des grandes difficultés de la médecine est de quantifier la fréquence des faux négatifs et gérer ce type d'incertitude.

Pour chiffrer les performances d'un examen médical biologique ou radiologique, on compare les résultats de cet examen avec ceux d'une méthode de référence capable de détecter presque à coup sûr qui est malade ou non. On obtient ainsi le nombre de non-malades chez qui l'examen testé n'a pas trouvé la maladie. On calcule alors la « valeur prédictive négative » (VPN), c'est à dire le pourcentage des personnes chez qui un résultat négatif est bien lié à l'absence de maladie (« vrais négatifs »). Par exemple, une VPN de 95% signifie que, dans 5% des cas, l'examen ne détecte pas une maladie pourtant bien présente.

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- | | |
|--------------------|--------|
| - Grippe | faible |
| - Bronchiolite | faible |
| - Inf respiratoire | faible |
| - Gastro-entérite | faible |
| - Allergie pollens | moyen |

Sources : RNSA, ECDC, Santé Publique France, Open Rome

Végétaux pollinisateurs

Les végétaux dont les pollens sont les plus répandus actuellement en métropole sont les bouleaux, les chênes et les graminées.

Risque pollinique en France métropolitaine
Semaine du 21 au 28 avril 2017

Source : RNSA

- | | |
|---|---------------|
| □ | : nul |
| ■ | : très faible |
| ■ | : faible |
| ■ | : moyen |
| ■ | : élevé |
| ■ | : très élevé |

